

# Les bahuts du rhumel

The logo for ALYC (Association des Lycées de Constantine) features the letters 'ALYC' in a bold, white, sans-serif font. Above the letters, there is a stylized graphic of a bridge or a structure with arches, also in white.

LES ANCIENS DES LYCÉES DE CONSTANTINE

N°78

Avril 2018



## L'ALYC DANS LES CINTRES DE MOGADOR

Lire la suite page 2

## ÉDITO : UN POINT POSITIF

Il est bon, de temps en temps, de faire le point sur notre management et de vérifier la mise en œuvre et l'efficacité des actions que nous avons conduites. L'enquête de satisfaction que nous avons diligentée en ce début d'année nous en offre l'occasion. Que dit-elle ? Sans rentrer dans le détail (ce sera fait par ailleurs), retenons l'essentiel des remarques et messages adressés par nos adhérents dont la participation à cette enquête fut une divine surprise. Ils sont satisfaits, nos adhérents, de l'accueil qui leur est réservé quand ils franchissent le pas et découvrent progressivement l'ALYC et son animation qui se décline sous différentes formes (déjeuners de printemps, journées d'octobre, les Vendredi de la Conven-

tion), et quand le périodique *les bahuts du rhumel* leur apporte trois fois par an les dernières informations sous diverses rubriques. L'annuaire est également plébiscité.

Le site internet consulté majoritairement par nos adhérents vient compléter et enrichir en temps réel l'apport du journal. Nul doute sur l'intérêt de ce média qui entretient régulièrement un lien fort utile entre nos adhérents. Quelles perspectives, quels souhaits exprimés pour la suite ? Tout cela dit en paroles simples et affectueuses : « que l'ALYC poursuive son action sur la même trajectoire en y apportant si possible quelques modifications en tirant le meilleur parti des améliorations suggérées ».

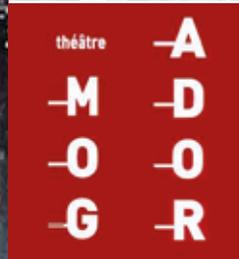
Nous allons nous y atteler, en espérant que chacun de vous en sera satisfait. Les bonnes volontés pour nous aider dans cette tâche seront fort bien accueillies, soyez-en sûrs !

**Michel Challande**



Le Printemps revient, le souvenir des robes légères aussi.... voir page 4

# L'ALYC DANS LES CINTRES DE



**L**a perspective de se retrouver à Paris ce 15 mars s'annonce passionnante. D'une part, visiter le théâtre Mogador dans ses entrailles et découvrir ce qui permet à un grand spectacle de se dérouler sans anicroche, et, d'autre part, à l'issue de cette visite, se retrouver autour d'un déjeuner dans un restaurant proche du théâtre.

Que dire de cette journée ? La participation dépasse nos prévisions (voir liste des présents) et témoigne du désir des alycéennes et des alycéens de se retrouver.

Notre ambition en mettant les pieds dans ce théâtre Mogador n'est pas d'assister au spectacle GREASE actuellement proposé au public, mais plutôt de voir comment se prépare, s'organise et se déroule ce spectacle, de découvrir les métiers et ils sont multiples, les décors, les costumes et les acteurs, les machineries, tout l'envers du décor.

C'est un moment de plaisir. Il faut dire que nous avons l'avantage d'avoir une guide toute jeune, dynamique à souhait, maîtrisant parfaitement son su-

jet et qui a su nous faire partager son enthousiasme.

Elle nous raconte l'histoire de ce théâtre, depuis sa fondation en 1913 et son inauguration en 1919. Créée au départ par un financier britannique amoureux d'une française, cette salle connue selon les époques diverses fortunes. Elle fut reprise par les frères Isola (deux Pieds Noirs de Blida) qui furent des directeurs incontournables de salles de spectacles à Paris et qui sont à l'origine de nombreux succès (No No Nanette, Rose-Marie, l'Auberge du Cheval Blanc). Puis succéda la très riche époque d'Henri Varna qui y produit des opérettes à grand spectacle (Violettes Impériales, les Amants de Venise, Naples au baiser de feu, Michel Strogoff) ainsi que de multiples reprises dont la plus connue est la Veuve Joyeuse.

Il est impossible de passer sous silence les artistes qui ont contribué au succès de cette salle. On pense en particulier à Marcel Merkès et Paulette Merval, à Tino Rossi.

Se doute-t-on de tout ce qui se passe de l'autre côté de la scène lorsque

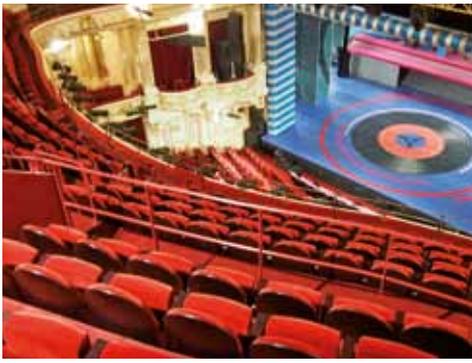
nous sommes installés confortablement dans un fauteuil de cette salle à profiter d'une représentation ?

A la sortie de cette visite fort passionnante et très animée, nous retrouvons nos amis au restaurant tout proche le Royal Trinité, face à l'église de la Trinité. Les échanges et les bises se multiplient.

On retrouve des amis perdus de vue depuis quelques années parfois. L'ambiance est donc à la joie et aux démonstrations d'affection. Le repas se déroule dans une joyeuse décontraction. C'est un menu de bon niveau qui nous est servi après l'apéritif.

Une petite réserve cependant ; nous sommes trop nombreux dans l'espace assez restreint qui nous est imparti. La salle est bruyante et ne facilite pas les échanges évidemment, d'où cette gêne ressentie par la plupart d'entre nous. Nous avons exprimé à ce sujet notre déception auprès de l'agence de spectacle qui a organisé cette journée pour nous.

C'est tard dans l'après-midi que le groupe commence à se disperser. Il pleut par intermittence et chacun



Retrouvailles, 63 ans plus tard, entre Louis Burgay et Michel Baudron



Yvette Guillet, Jean Agostini et Moktar Sakhri lors du repas

prend progressivement le chemin du retour, heureux d'avoir partagé un moment de joie et de bonheur avec des amis, des parents parfois, des connaissances de si longue date.

**M.C.**

**Ont eu la joie de se retrouver le 15 mars :**

Jean AGOSTINI, Norbert et Geneviève ALESSANDRA, Gilles ALESSANDRA, Michel BAUDRON, Simone BERLEUX, Louis BURGAY et Yvette NAKACHE, Michel et Françoise CHALLANDE, Jean-Marie CLEMENTI, Jean et Gladys DOUVRELEUR, Jean-Claude FERRI, Yvette GUILLET, Serge HAREL, Eliane LIROLA, Jeanne MUSY, Jean et Huguette PAOLILLO, Jean et Annie-Claire PAPADOPOULOU, Jean-Pierre PEYRAT, Claude PLANTE et son épouse Antonia (fille des amis FOUATA), Moktar et Tatiana SAKHRI, Jean-Marie SALLEE, Jeanine TAMBOURINI, Christian WIDEMANN, Régis et Anna WIDEMANN.

# SOUVENIRS À DEUX VOIX

Vous avez bien aimé cette nouvelle rubrique, expression de souvenirs à deux voix. Un même sujet, deux impressions, deux évocations. Après le froid et la neige de l'hiver (celui de cette année a été long et plein de surprises), nous allons vers les beaux jours et l'été. C'est donc le thème retenu cette fois.

Merci à Michèle Bret et à Suzanne Cervera-Naudin de nous faire partager, avec leur talent habituel, leurs souvenirs de ces moments qui paraissent d'un « autre âge ». Et pourtant ...



## LES BEAUX JOURS

On les attendait impatiemment durant cet hiver, court mais rude. Selon les années, ils arrivaient ...avec les œufs de Pâques... Ou un peu plus tard, durant le joli mois de Mai...On rangeait les manteaux... On étrennait les robes légères...Les sandales...On retrouvait le plein air... les pique-niques au Djebel Ouach... Enfants ou ados, nous étions enfin autorisés à descendre dans les rues, calmes et plates, du quartier pour « s'éclater », à vélo ou en patins à roulettes. C'était encore possible et sans danger : la circulation automobile était réduite...

Ce quartier, « mon quartier », moderne, agréable à vivre, et animé en période scolaire par les élèves de plusieurs établissements, c'était le Koudiat Aty, une ancienne colline, aplatie, qui dominait le « faubourg St Jean »,

face à la montagne pelée du Chettabah...

À six heures du soir les cloches de l'Eglise du Sacré Cœur sonnaient à toute volée...Signal impératif de « rentrer à la maison » ...

Avec le mois de Juin débutaient l'été et ses chaleurs souvent torrides. Je me souviens par exemple de l'épreuve de version latine du baccalauréat. Dans la salle d'examen aux fenêtres ouvertes, protégées du soleil brûlant par un simple store de toile, la chaleur était infernale au point que la jeune prof qui nous surveillait, s'effondra soudain, en proie à un malaise dû aux 46° intérieurs que la pauvre, originaire du nord de la France, n'avait pas supportés...Inutile, sans doute, de décrire la terrible pagaille qui s'ensuivit ! À la maison, le mode d'emploi était immuable. La « clim » n'existait pas

encore...On faisait donc avec « les moyens du bord » : le matin, après le petit déjeuner, on inondait le sol (du carrelage...) à grands coups de seaux d'eau, puis, sans le sécher, on s'empressait de tirer les persiennes, à peine entrebâillées, pour se protéger du redoutable soleil.

Le soir, on dînait tôt, fenêtres grandes ouvertes, dans l'espoir (généralement déçu !) d'une brise rafraîchissante.

Après le dîner, on alignait sur la terrasse les fauteuils d'osier légers, et on s'y installait pour attendre, tranquillement, en famille, « l'arrivée de l'air ». On admirait les astres au-dessus de nos têtes : la voie lactée, la grande ourse, la petite ourse avec sa brillante étoile polaire, et bien d'autres, moins connus, qui éclairaient le bleu marine intense d'un ciel magnifique... !

Michèle

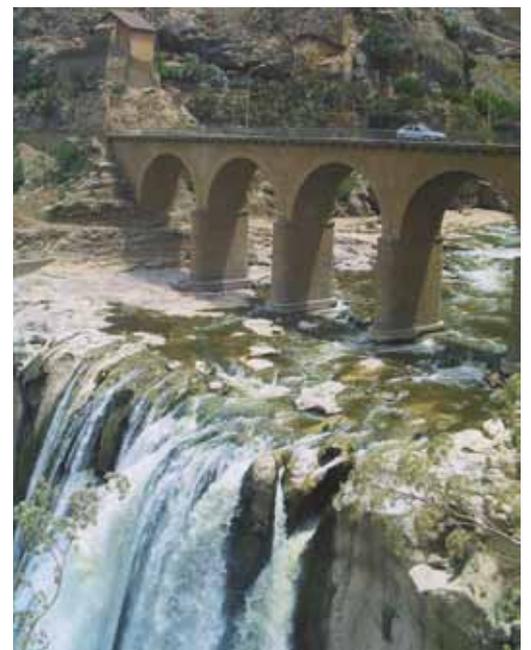


## JOUR D'AOÛT À CONSTANTINE

**D'**une pâleur lourde, le ciel impose de lutter contre la chaleur. Vite, faire la provision d'eau avant la coupure de neuf heures. Aziza emplie les gargouilles qu'elle entoure de chiffons mouillés et cale contre les gros volets de bois. Bientôt les poteries laissent sourdre des gouttes fraîches. Je vais chercher de la glace chez le « M'zabite » en face. Son petit magasin embaume la cannelle et tout s'y vend au détail dans des cornets de gros papier marron. Ali, de Ghardaïa, en djellabah rayée fracasse deux ou trois parallélépipèdes transparents en quelques coups de masse. On recharge le compartiment supérieur de la glacière, doublé de zinc, sans oublier de vider le petit pot qui recueille l'eau de fusion. La glace s'emmailote dans des pans de lainage rouge, vestiges de la ceinture corse de mon grand-père. L'après-midi, tandis que mon père

part au bureau coiffé de son casque colonial de liège et toile, une tranchée d'ombre coupe comme au couteau la brûlure du soleil sur le trottoir. Le laitier emplie mon pot métallique et ajoute une « louchette » crémeuse. Une fanfare dans les tuyaux annonce le retour de l'eau. Nous partons chercher mon père, temps de la promenade du soir sur la place de la Brèche. Les enfants courent partout en évitant les grandes personnes qui se baladent de concert en un perpétuel va-et-vient. Les jours fastes nos parents nous paient un cornet de glace qui dégouline sur nos doigts poisseux. Nous veillons très tard sur le balcon, face au boulevard de l'Abîme. Le velours sombre du ciel se cloute d'étoiles que nos parents nous nomment, mais nous sommes dolents et peu attentifs. Mon père m'immerge dans l'eau froide de la baignoire. Rafraîchie je

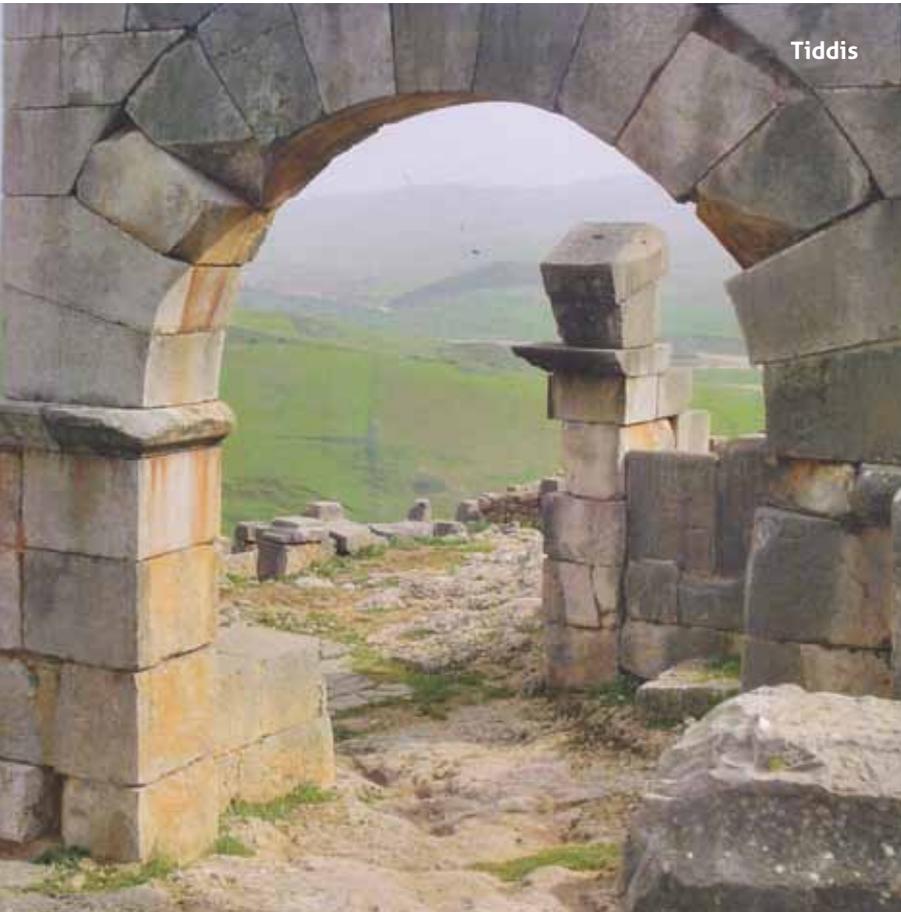
m'endors en suivant sur le plafond le balayage de la lueur jaune des phares.  
Suzanne



Ah... la fraîcheur de l'eau du pont des chutes

# SI CONSTANTINE M'ÉTAIT CONTÉE

Constantine est une de ces rares villes au monde qui ne vous laisse pas indifférent. Carrefour géographique, à la fois place forte et centre commercial, cette ville a connu plusieurs peuplements et plusieurs occupations et colonisations. C'est un carrefour de civilisations. C'est pourquoi, nous vous contons son histoire en prenant ses habitants successifs comme «fil rouge».



Tiddis



L'Empereur CONSTANTIN

Dans le chapitre précédent, nous avons vu que ses premiers habitants remontaient aux préhominiens et que son site réunissait les avantages pour l'installation d'êtres humains : des abris sous roche, et de l'eau en abondance.

Nous avons vu cette ville, devenue Cirta, progresser et prospérer : résidence royale, ville forte, citadelle et marché actif, elle est la plus ancienne capitale berbère connue. Capitale punique elle devint colonie maîtresse d'une confédération romaine et en 297, sous Dioclétien, capitale de la Numidie Cirtéenne. Nous en étions restés au moment où la ville prospère de Cirta fut détruite en partie par les guerres civiles (Alexander/Maxence) mais avait été rebâtie et embellie par l'empereur Constantin dont elle prit le nom en 313 : Constantine.

SECONDE PARTIE :

## CONSTANTINE À L'ÈRE ROMAINE ET CHRÉTIENNE

**S**ous Constantin revint la paix. Mais Cirta/Constantine avait été le siège de beaucoup d'évènements. Comme on l'a vu précédemment, elle fut une capitale romaine importante dans cette région très romanisée dont les grandes villes voisines (Tiddis, Djemila et Timgad) sont encore les vestiges. Cirta était un centre où se mêlaient les populations, les religions et les langues. Le berbère, le punique côtoyaient le latin, la langue de l'administration et des lettrés. Cirta avait une réputation de ville culturelle et artistique et beaucoup de ses natifs furent plus ou moins célèbres.

Toutes les classes de la société se retrouvaient sur les gradins du cirque, du théâtre ou de l'amphithéâtre. Cirta pouvait offrir toute la gamme des spectacles. Le cirque se trouvait dans le quartier de la gare actuelle et le théâtre sur les pentes de l'ancien square de la République....

Si, bien entendu, il n'y avait pas de musulmans à cette époque (Mahomet n'était pas encore né), on trouvait des adeptes de différents cultes, des païens mais aussi des juifs et des chrétiens. Des chrétiens de plus en plus nombreux. Les qualités morales des cirtéens les préparaient en effet à bien

accueillir le message chrétien. Cette communauté devint si importante au III<sup>ème</sup> siècle que la persécution sévit contre elle. Le diacre Jacques, le lecteur Marien et leurs compagnons furent martyrisés en 259 (leurs noms ont été gravés à même la falaise à l'entrée des gorges du rhumel, près de pont du diable). Nous n'entrerons pas dans le détail du donatisme, le schisme qui s'en suivit et qui secoua l'Eglise pendant plusieurs décennies. Sachons que Cirta a été le siège du Concile de Cirta (305/308) destiné – sans succès durable - à réduire ce schisme. Sachons que Constantine a été une des plates-formes du donatisme et que la ville produisit la personnalité la plus originale et la plus puissante de l'église donastique : Petilianus dont les joutes écrites avec Augustin furent importantes. C'est grâce aux actions de Saint Augustin que ce schisme prit fin (après la conférence de Carthage en 411-412). Notons, au passage, que Saint Augustin (né à Thagaste/Souk Ahras) vint plusieurs fois à Constantine. Il y avait de nombreux amis en dehors même du clergé. La vie et les écrits de Saint Augustin sont fort intéressants (on y trouve par exemple dans *les confessions* une description de l'ambiance et du vécu de

l'époque), mais ce n'est pas l'objet de cet article.

Revenons donc à l'empereur Constantin qui a joué un très grand rôle dans l'empire romain. Il favorisa les chrétiens tant pour des raisons religieuses que politiques (concile de Nicée, édit de Milan). Rome lui doit la première basilique St Pierre du Vatican...

C'est grâce à lui que nous devons la paix dans cette ville de Cirta reconstruite et qui sous le nom de Constantine continua à prospérer. Grenier à blé, vin en abondance, huile d'olive, fruits (figes ...), marché actif, les conditions économiques qu'elle offrait permirent à ses habitants de vivre assez agréablement (et même de « bien vivre » pour certains). Les chrétiens ajoutèrent les lignes sobres de leurs basiliques aux grands édifices laïcs de la cité restaurée. La basilique prescrite (à ses frais) par Constantin ayant été accaparée par les donatistes, l'empereur la leur abandonna pour le bien et la paix et en fit élever une nouvelle pour les catholiques. De ces divers monuments n'ont été retrouvés que les restes d'une basilique avec ses mosaïques et ses pavements à Sidi Mabrouk.

Tandis que l'habitat rural se développait dans cette région, les villes

s'étendaient. L'exemple de Djemila, à une cinquantaine de kilomètres de Constantine est typique avec non seulement un accroissement de la surface construite mais aussi l'installation de riches maisons avec des mosaïques et des pavements du IV<sup>ème</sup> siècle.

Les travaux exécutés en 1935 à Constantine pour les fondations du marché couvert ont fait apparaître les vestiges d'un grand ensemble monumental qui remonte à la fin de ce même IV<sup>ème</sup> siècle. On a pu en conserver et en protéger le témoin le plus important : l'angle d'une grande salle couverte. Un contrefort a résisté au temps sur les quatre qui existaient. Par une étrange coïncidence, le seul qui ait subsisté portait une inscription révélant l'ambition qu'avaient eue les bâtisseurs de braver l'éternité : « MOLES IN PERPETUUM STATURA SUCCEDERET ».

Le mot d'éternité s'inscrit comme un défi puisque l'Afrique est à la veille de bouleversements qui vont mettre fin à une civilisation qui se croyait immortelle.

Vinrent alors, en effet, les Vandales qui occupèrent Constantine...

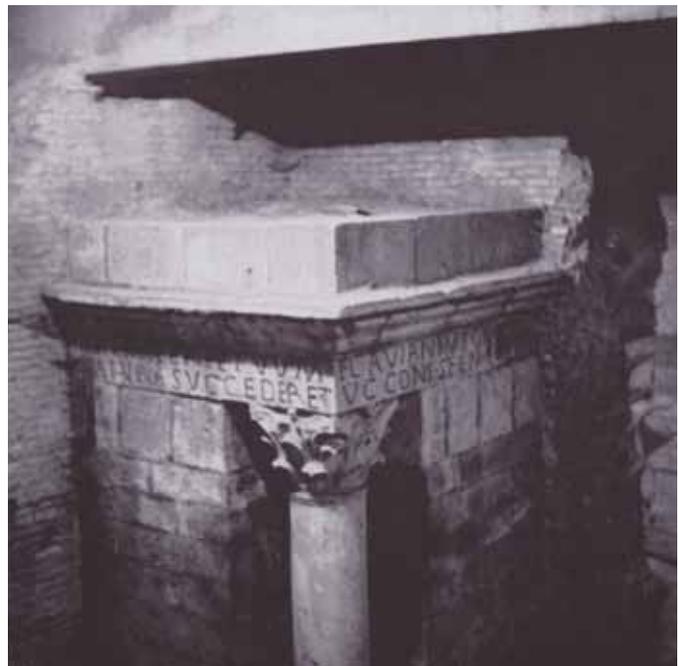
**A suivre ...**

**Louis Burgay**

## 2 Médaillon central de la mosaïque de Sidi M'Cid (aigle tenant la foudre dans ses serres)



## Monument sous l'esplanade de la Brèche



# PHOTOS DE CLASSES

Les photos de classes ont toujours beaucoup de succès tant sur notre site que lors de nos rencontres.

Parfois, on trouve des «perles», comme celles de l'année 1954-1955 que nous publions aujourd'hui, retrouvées dans de vieux cartons, en particulier la 1ère C d'Aumale ... dont il manque hélas des noms. Heureusement, la 4ème de Laveran est au complet!

## AUMALE 1954-1955 1ère C

De haut en bas et de gauche à droite:

### 3ème rang:

1. Marc SEBBAH, 2. ?, 3. Jean-Paul BENZAKEN, 4. ? , 5. Michel PLAUD, 6. ? , 7. Jacques SEBBAH, 8. Harry MESGUICH, 9. Alain FERRUCCI.

### 2ème rang:

1. Louis BURGAY, 2. Xavier Castel, 3. ? , 4. Claude DAUDE, 5. Pierre MERCURI, 6. Yvon HUGUENIN, 7. Jean BOUCHET, 8. Claude DJIDJELLI.

### 1er rang:

1. Charles MORINAUD, 2. Francis ATTALI, 3. ? , 4. ? , 5. NOUSCHI Prof Histoire/géo, 6. ? , 7. ? , 8. ? , 9. Michel BAUDRON.

### Merci de nous aider à identifier les

9 autres, parmi lesquels il y a: Paul COHEN, Jean-Claude DECAS, Jean-Pierre GOZLAND, Marcel MORERE, Jean-Claude ROCCO.



## LAVERAN -1954-55 – 4ème

Photo et noms proposés par Geneviève MONDOU née ARNAUDIES et Michèle SANTI née GALLO

**4e rang:** 1.Françoise BOESSER, 2.Annie DESIDERI, 3.Annie SABBEN, 4.Danièle CANIFFI

**3e rang:** 1.Anne Marie ASSOUN, 2.Annie BOCHATAY, 3.Denise DE-LEBOFF, 4.Danièle GOETT 5.Claude CLEMENTI, 6. Geneviève ARNAUDIES , 7.Alberte ABELA, 8.Michèle GALLO, 9.Françoise RIMBERT

**2e rang:** 1.Raymonde ADDA 2.Pierrette MARTIN 3.Léa BERTRAND 4.Pierrette PIETRINI 5.Francette RAMIREZ, 6. Mme INGRAIN (professeur Histoire-Géographie) 7.Suzanne RAYMONDI 8.Danièle ATTOUCHE 9. Martine FUCHS 10. Annie PAULUS 11. Marie-Jeanne GOETT

**1er rang :** 1.Françoise GOBEAU, 2.Marie-Claude CROUZIL, 3.Betty CATHELINE, 4.Suzanne LEDOUX, 5. Lydie LAPORTE 6. Lucie Paule FATIS, 7. Marthe COHEN, 8. Suzy HALIMI, 9. Michèle ATTALI 10. Nicole MEYFRET



# EN FRATRIE ALCÉENNE

## Au Café Convention

Les quatre rencontres de 2018 (deux en janvier, une en février et une en mars) ont confirmé l'intérêt des alycéennes et alycéens de Paris ou de passage à Paris pour cette formule souple et très conviviale de rencontre «à la carte».

C'est ainsi, par exemple, que Maggy CAMP (qui ne trouve pas le temps de finir de remplir son bulletin d'adhésion) vient, quand même, passer une tête régulièrement.

Il y a ceux qui nous envoient tous les mois leurs saluts, comme *Annick GUILLO*, *Madeleine FOUCAUD*, et *Jean BENOIT* qui nous disent « trop loin pour vous rejoindre », et ceux qui en font de même mais avec l'espoir de venir à un prochain vendredi comme *Paul CLEMENTI*, *Guy RUFFINO*, *Pierre VEAU*, *Jacques MINERY*, *Yvon MALARET*, *Jamel MAOUI* (de Kenchela, qui espère «passer» en juin avec 'Le soleil n'était pas obligé' de Saad KHIARI, son collègue de Philo II en 1961), *Jean-Paul SPINA* ou *Yves THOMAS*.

Et puis, il y a les habitués: *Jean AGOSTINI*, *Michèle BRET*, *Louis BURGAY*, *Jean DOUVRELEUR*, *Jean-Claude FERRI*, *Charles MARLE*, *Yvette NAKACHE*, *Anne-Marie REVEL-MOUROZ*, *Jean-Pierre PEYRAT*, *Mokhtar SAKHRI*,

*Régis WIDEMANN*, *Yvette GUILLET* ...

Beaucoup de plaisir à accueillir les nouveaux ou sympathisants qui « viennent pour voir », comme ce 21 mars où sont venus *Henri TOUITOU*, parisien, peintre et auteur, arrivé par le biais de *Philippe MAIQUES* qui a fait le lien de l'association des Anciens de Biskra avec l'ALYC (Merci Philippe de cette initiative, et merci à *Janine TAMBURINI* qui a allumé la mèche chez ses chers 'Biskri'); *Jeannette RUTTERFORD* (double culture), petite-fille d'alycéens (le couple FARGEIX) professeurs d'anglais des lycées et EN de Constantine dans les années 30 et 40, et fille de Jeanine, auteure de nombreux articles dans notre revue; *Geneviève BASSINOT* née MAS, qui a voulu se rendre compte «de visu» des raisons du succès des 'Convention'. Sa récompense: elle a retrouvé son père et *Jules VALLE*, sur l'album de photos de classes de 1913 du lycée de garçons; elle a constaté la douce et chaleureuse effervescence de nos réunions, revu *Louis BURGAY* avec lequel elle a évoqué des souvenirs mais a été déçue de ne pas voir ce jour-là notre fidèle *Anne-Marie REVEL MOUROZ* pour parler de sa sœur Marie-Jo qui était son amie de toujours !



Parmi les participants, citons *Marie DUQUESNOY*, venant de Tours pour cette journée ALCY; une occasion de parler de son livre '*Alfred LANFRANCHI* tiraillier algérien, de Constantine au front de l'Aisne' (recueil des lettres écrites de sa sortie du lycée jusqu'à sa disparition quelques semaines après son premier engagement sur la rive droite de l'Oise, le 31 octobre 1918).

Comme à l'accoutumée, les discussions ont été variées et passionnantes - sinon passionnées- mais en évitant de se transformer en «souk» comme des non avertis auraient pu le croire en voyant les échanges de livres, de clés USB, d'invitations aux expositions et autres publications ou activités des participants!!

Quel ambiance et quelle vitalité!

**Rappel des prochains «Convention» :**  
les 20 avril, 11 mai, 1er et 29 juin.

## Nouvelles coordonnées ou corrections

Précision pour **Jacques MESCHI** :

31 Tour d'Ayguis, 67 Cours Gambetta,  
13100 AIX en Provence

**Suzanne TEUMA**

Le Patio Vaillant  
83 Cours Edouard Vaillant  
33300 BORDEAUX  
09 74 19 75 25 ou 06 37 22 45 59  
denis.suzy17@gmail.com

Nouvelle adhérente :

Maggy **CAMP-TENOUDJI**  
18 rue José-Maria de Héredia  
75007 PARIS 01 45 66 65 71  
maggy\_camp@yahoo.com  
L-1945-56

Nouveau mail: **Françoise TUNG**  
née **BIANCHI**  
fbtung@gmail.com



**QUOI DE NEUF**  
SUR LE SITE  
[WWW.ALYC.FR](http://WWW.ALYC.FR) ?

## Décès

**Jacques FURET** (A 43-45) le 25 février 2018, 91 ans, Ingénieur docteur, ancien chef de service au CEA, et expert à l'AIEA, fidèle de l'ALYC et de sa revue depuis plus de vingt ans, désigné le 'Monsieur de TOC-QUEVILLE du nucléaire américain' par ses homologues américains (relire les 'Bahuts' n° 58). Amicales Condoléances à ses enfants Gilles et Françoise qui nous ont fait

part du décès de leur père.

**Marie-Thérèse REBARD** née **BERNARD**  
(L44-51), le 17/06/2017

**Abdel Aziz HACENE**, frère de l'alycéenne Lila SURJUS et condisciple de toute une génération dont Jacques ROSSAT, parti récemment.

Le volume global de 'nos visiteurs sur 3 mois' a augmenté de 15 % sur 1an : une progression lente, mais continue.

Parmi les mises en ligne les plus lues: les publications *Bahuts* et *Flash*, les informations d'actualités et le blog de Michèle Pontier-Bianco «les 4 éléments» consacré aux textes de son père sur l'Algérie.

A noter que la partie du site réservée aux adhérents devient le centre actif des archives et de la mémoire de l'ALYC.

# EN FRATRIE ALCYÉENNE

**RESERVEZ dès maintenant  
les 5, 6 et 7 octobre 2018:**

## Les automnales ALYC 2018 en Catalogne!



Le bureau de l'ALYC a décidé d'innover cette année.

Les journées d'octobre ont 30 ans et ont permis de faire le tour de pratiquement toutes les villes de France dont l'accessibilité (trains, autoroutes) et les conditions de logement et de tourisme étaient satisfaisantes. Alors, pour marquer cette nouvelle décennie, nous avons décidé de sortir de l'hexagone.

C'est en Catalogne, à Tossa de Mar sur la Costa Brava, à moins de 100 kilomètres de la frontière française, que nous avons jeté notre dévolu, en raison des possibilités

touristiques (Gérone, Barcelone), des prix proposés inférieurs à ceux de France et bien sûr, de l'accessibilité (autoroute mais surtout TGV Paris-Barcelone via Montpellier avec arrivée à Gérone où tous les participants seront accueillis et conduits à Tossa de Mar)

Le séjour préparé sera attrayant, dans un hôtel confortable de très bon niveau (4 étoiles), en bordure de mer. Tous les déplacements se feront en car privé. Une journée à Barcelone où il y a tellement de choses à voir est, entre autres, au programme !



Alors, les dates retenues, prenez connaissance du programme qui vous sera envoyé et inscrivez-vous vite, en respectant la date limite d'inscription.

A bientôt donc pour une rencontre originale, sympathique et agréable!

## Une enquête satisfaisante

Annoncée lors de la dernière Assemblée Générale, la grande enquête de satisfaction des adhérents de l'ALYC s'est déroulée de début janvier à fin février 2018. Tous ceux qui avaient envie d'exprimer leurs avis et suggestions ont pu donc le faire en toute sérénité.

Malgré la longueur de ce questionnaire (4 pages avec un grand nombre de questions concernant toutes les activités de notre association), près de 20% des personnes interrogées ont répondu, soit un taux relativement élevé pour ce type d'enquête. Un grand merci à ceux qui se sont impliqués dans cette opération qui va permettre à l'ALYC de continuer à évoluer au plus près de leurs souhaits.

Qu'exprime l'analyse des réponses formulées? Des réponses données par 45% d'alyciennes et 55% d'alyciens partagés entre Province (52%) et Région Parisienne (48%), âgés de plus de 75 ans pour la plupart (89%) et entre 60 et 74 ans pour

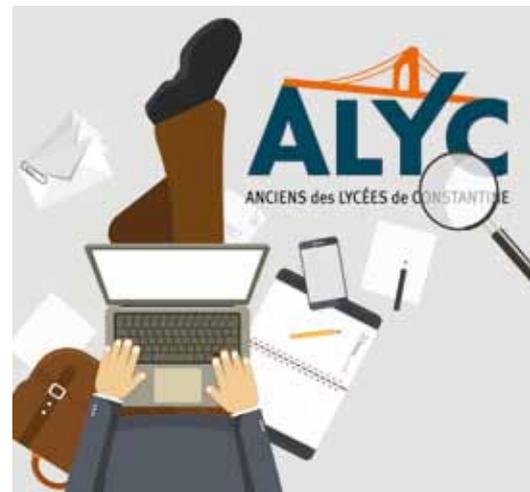
les autres (11%). Ce qui est bien à l'image des membres de notre association.

*D'une manière unanime:*

- Aucun ne regrette son adhésion à l'ALYC et en parle à ses amis pour qu'ils adhèrent, en regrettant qu'il n'y ait pas plus de jeunes ou de «moins vieux».
- Tous estiment que l'ALYC permet d'avoir des nouvelles des amis et/ou d'en retrouver. Le concept de Mémoire et de Transmission est très fort dans les réponses.

*En allant plus dans le détail:*

- L'accueil à l'ALYC est en général apprécié (95%) mais quelques-uns (5 %) pensent qu'il faudrait mieux faire.
- L'animation au sein de l'ALYC est unanimement plébiscitée. On apprécie la qualité des réunions, la chaleur des échanges.



• Unanimité pour le journal *Les bahuts du rhumel* très apprécié des adhérents (textes, photos, animation, mise à jour de l'annuaire etc.) ; c'est vraiment le reflet de l'actualité et le lien par excellence entre tous les adhérents.

• Le site Internet, toujours bien documenté, est reconnu comme un vecteur essentiel d'information, d'une grande polyvalence; il devient, de fait, le centre actif des archives de l'ALYC. Il souffre

d'un gros handicap : Près de la moitié des adhérents n'a pas internet ou le consulte très rarement. Dommage!

- L'annuaire est un autre point très fort (informations, illustrations). Au point qu'une édition annuelle est demandée et, par certains, avec des caractères plus gros (A étudier mais la réalisation et l'expédition coûtent un peu plus de 1000 euros).

- Les déjeuners de printemps sont diversement appréciés (seulement 50% de satisfaits dans «le nord» ... et 15 % dans «le sud»). Il va falloir probablement revoir la formule.

- Les Journées d'Octobre (un week-end de rassemblement et de tourisme: les Autom-

nales) ont leurs inconditionnels (70%); Les Automnales de Sète en 2017 ont été particulièrement appréciées.

Pour ces deux types de rencontres, les réponses mettent en exergue des difficultés matérielles ou pratiques: éloignement, difficulté à se déplacer, difficulté à se libérer bien que les dates soient données longtemps à l'avance (gardes des petits-enfants, autres activités) mais aussi, sinon surtout, le coût global.

- Les rencontres mensuelles de la Convention à Paris sont très prisées par un groupe d'adhérents dont le nombre croît progressivement (75% de satisfaction, même de ceux qui n'y ont jamais participé mais ont apprécié les comptes rendus). Simplicité de l'accueil, toutes possibilités

de partage (du simple café au plat garni), large plage horaires expliquent ce succès.

En résumé: Pas de fausses notes. Les adhérents ont exprimé une grande satisfaction vis-à-vis des diverses activités proposées. Parmi les préoccupations exprimées: le recrutement de nouveaux adhérents, des plus jeunes en particulier, la recherche de lieux de rencontres plus proches des domiciles et la poursuite les visites culturelles.

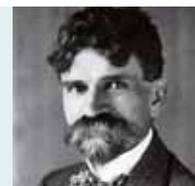
Le souhait est de voir l'ALYC se maintenir sur sa trajectoire actuelle, en s'améliorant si possible en tenant compte des remarques formulées.

Longue vie encore à l'ALYC!

#### CITATION SUR CONSTANTINE

**GEORGES DE LA FOURCHARDIÈRE, (AU PAYS DES CHAMEAUX, 1925)**

*Ne parlez pas de ville pittoresque tant que vous n'aurez pas vu Constantine*



## DE TIMGAD À CONSTANTINE



Monument aux morts de Constantine:

**Le monument aux morts de Constantine** domine, majestueux, les gorges du Rhumel. Situé sur l'un des plus hauts points de Sidi M'Cid, on l'aperçoit du plus loin de l'horizon.

Il s'élève à une hauteur de 21 mètres et reste le premier mausolée de France édifié à la gloire des combattants morts pour la Patrie pendant la guerre de 1914-18.

Conçu et érigé par les architectes Roguet et Dumoulin, sa première pierre a été posée dès le 18 novembre 1918, sur l'initiative du maire de l'époque, Emile Morinaud. Il fut réalisé grâce aux subventions de la ville de Constantine, des communes environnantes et aux dons de nombreux particuliers. Il ne fut inauguré qu'en 1930 par Gaston Doumergue, Président de la République Française, à l'occasion des fastueuses cérémonies commémoratives du centenaire de l'Algérie française.

Il fut édifié sur le modèle de l'Arc de Trajan de **Timgad**. L'arc de triomphe de Timgad, élevé en l'honneur de Trajan, le fondateur de la ville, a été construit à la fin du II<sup>e</sup> siècle. Il s'élève à une douzaine de mètres au-dessus du sol; sa baie centrale mesure 6,6 mètres de haut et 3,5 mètres de large. Les baies latérales étaient destinées aux piétons.

*Voir page suivante...*

# DE TIMGAD À CONSTANTINE

Timgad

L'arc de triomphe de Trajan de Timgad, qui a servi de modèle au monument aux morts de Constantine (voir page 11) comportaient, en avant des baies latérales servant aux piétons, deux socles qui supportaient les statues de **Mars** et de **Concorde**, symbolisant les fonctions premières de la ville: Mars, le dieu de la Guerre, pour ceux qui n'acceptaient pas la présence romaine (les «roms»...devenus les «roumis»), et Concorde, la déesse de la Paix, pour ceux qui voulaient jouir des bienfaits de la romanisation.

Une romanisation dont les vestiges sont nombreux et importants dans le constantinois: Outre Timgad, la ville de **Djemila**, fondée au 1er siècle par l'empereur Nerva, profita de la richesse agricole de la région. Elle reçut tous les attributs d'une municipalité romaine: triomphe, capitole, forum, thermes, théâtre puis basilique. C'est l'un des plus beaux sites romains d'Algérie.

En n'oubliant pas, **Tiddis**, à quelques trente kilomètres de Constantine, construite sur une colline escarpée et qui a été une ville punique, numide et romaine ... et, bien entendu, Cirta devenue **Constantine**, dont l'histoire vous est contée dans nos *Bahuts du rhumel* (aujourd'hui le chapitre 2 «Constantine romaine et chrétienne», pages 6 et 7).

L.B.



Arc de triomphe  
de Trajan  
à Timgad



Monument  
aux morts  
de Constantine

## ALYC

### Président

Michel Challande  
85, avenue du Pont-Juvénal  
34000 Montpellier  
michel.challande@orange.fr

### Trésorier

Jean-Pierre Peyrat  
20 rue Euryale-Dehaynin  
75019 Paris  
jpeyrat75@gmail.com

### Secrétaire Général

Guy Labat  
4, Mas de Mounel  
24160 St Bauzille de Montmel  
Guy.labat@free.fr

### Les Bahuts du Rhumel

**Fondateur :** Jean Benoit  
jemmaplyc@laposte.net  
**Rédaction-Réalisation :**  
Louis Burgay  
190 rue de la Convention  
75015 Paris  
louisburgay@orange.fr

**Maquette :** Ludovic Tristan  
Graphiste - Web designer  
contact@distingo.net  
**Impression :** Grégory Pône  
Vit'repro - gpone@vit-repro.fr  
25 rue Edourd Jacques  
75014 Paris